

Texte lu lors du rassemblement Roubaix pour la Palestine le jeudi 1^{er} octobre 2026, puis à Lille le 10 octobre, lors de la mobilisation internationale en soutien à la Palestine, à l'occasion de la commémoration du 1^{er} anniversaire du faux cessez-le-feu dans la bande de Gaza, avec l'objectif de sensibiliser à la campagne de boycott BDS.



Wafaa Yousef AKILA avait 9 ans.

Elle a vécu ses trois dernières années de vie au milieu d'un génocide, ses parents et grands-parents sont nés avec un statut de réfugiés sur leurs propres terres.

Ses arrières, arrières grand parents ont été déplacés pendant la Nakba... Elle appartient à une lignée dépossédée mais résistante...

Wafaa Yousef AKILA avait 9 ans et après avoir survécu au plus fort des bombardements sionistes pendant le génocide, elle retrouvait un peu de la normalité d'une vie d'écolière... Une lueur de future.

Mais Israël avait d'autres plans pour elle, les mêmes que depuis près de 80 ans mais perfectionnés et exécutés en plein lumière de jour, en face des caméras et en direct : Wafaa Yousef AKILA et son père ont été visés par un missile, les images de son corps brûlé et de ses cahiers de toute nouvelle écolière ont fait le tour du monde des médias indépendants.

Les médias mainstream, inféodés au pouvoir, eux, n'en ont pas parlé.

Wafaa Yousef AKILA est une de plus de 20.000 enfants assassinés par Israël depuis 3 ans dans la recrudescence du génocide des Palestiniens. Hommes, femmes, vieillards, enfants, personne n'est épargné. Nous nous sentons démunis, parfois impuissants devant cette déferlante d'horreur et pourtant, nous avons un moyen d'agir.

Les Palestiniens nous demandent depuis 2005 de nous unir à eux dans la résistance en boycottant les produits israéliens. Le mouvement BDS, Boycott Désinvestissement Sanctions, propose de résister en boycottant l'Israël, en créant des campagnes pour forcer les entreprises complices à désinvestir en Israel, et œuvrant pour que l'état génocidaire soit sanctionné.

Comme une petite fourmi qui ne peut pas porter toute seule des feuilles pour les besoins de sa communauté, nous, unis, pouvons le faire : envoyer un signal fort, donner du courage et monter la voie et oui, agir et faire plier une société dont le seul leitmotiv est le profit, les bénéfices au prix de l'écrasement de l'humain, de l'individualisation de la société, de la rupture de liens.

Le mouvement BDS nous appelle toutes et tous à agir comme la communauté internationale l'avait fait avec L'Afrique du Sud à partir des années 60 : un boycott qui agit sur les profits avec le boycott économique mais aussi qui stigmatise la normalisation de l'état génocidaire par le biais du boycott culturel ou sportif.

Nous nous mettons en lutte pour forcer gouvernements et entreprises à mettre des lignes rouges, à sanctionner, à tourner le dos à ceux qui croient que s'aligner avec un puissant génocidaire n'a pas de conséquences.

Aujourd'hui je veux vous inviter à nous rejoindre dans cette campagne de boycott dans la vie de tous les jours, en comprenant que, même à notre petit et humble niveau, unis, nous sommes puissants : nos petites actions du quotidien peuvent avoir un réel impact sur la libération de la Palestine, sur son futur.

La Palestine, cette terre de dignité et de résistance, peuplée par des milliers de Wafaas qui méritent, comme nos enfants, d'aller à l'école, de jouer avec des cerfs-volants, de rêver de devenir médecin ou chanteur, qui sourit à la face du monde au milieu d'un génocide.

Nous le devons à cette Palestine, à ces enfants, à ces hommes, à ces femmes...

Marcher un pâté de maison en plus pour ne pas acheter chez Carrefour, entreprise complice, mais dans une autre enseigne. Ne pas commander dans notre restaurant favori une Coca-Cola, entreprise complice, alors que les Palestiniens sont assoiffés à Gaza car Israël limite les distributions d'eau. Ne pas acheter nos prochaines lunettes chez Optical Center, propriété d'un sioniste qui a offert des lunettes aux soldats de l'armée génocidaire pour mieux viser les Palestiniens. Dire à notre pharmacien « TEVA je n'en veux pas » car TEVA est une entreprise pharmaceutique israélienne qui nous rend implicitement complices de génocide chaque fois que nous acceptons un générique de cette marque. Ne plus réserver chez Airbnb ou chez Booking, ne plus s'habiller chez ADIDAS, REEBOK ou ZARA, etc. Ces petits efforts de boycott ne sont rien au regard de leurs souffrances.

Nous le devons à cette Palestine, à ces enfants, à ces hommes, à ces femmes...

Pour que des enfants comme Wafaa puissent rêver d'un futur en Palestine

Boycottons, secouons ces sociétés complices de génocide, d'apartheid et de colonisation !

Faisons-le savoir autour de nous, expliquons que nous ne sommes pas d'accord avec leur manque de valeurs humaines, expliquons que ces entreprises se rendent complices de crimes contre l'humanité en continuant d'alimenter l'économie de guerre sioniste, exigeons des comptes, exigeons d'eux d'être à la hauteur de l'humanité.

Pour Wafaas et pour notre propre humanité, Tahya Falestine !